

The Whistling Kiosque

Projet - Bharati Park
Pondichéry, India. 2017-2018

Proposition sculpture / S'appuyer sur la base d'un ancien kiosque détruit par un ouragan, en 2009, et reconstruire un nouveau avec un toit ajouré pour éviter que le vent l'emporte à nouveau. Banc central qui accueille les usagers du parc ou bien des concerts de musique non amplifiés dans un écrin de verdure du Bharati Park, au coeur de la ville. Sur les mats sont accrochés des sifflets éoliens.

Techniques envisagées / Soit des mats qui servent habituellement d'échafaudages pour une œuvre éphémère, soit une structure plus pérenne en bronze (moulage bambou). Bancs couleurs ocre. Sifflets éoliens. Pergola = toit en palmier tressé + trou central + plantes grimpantes.



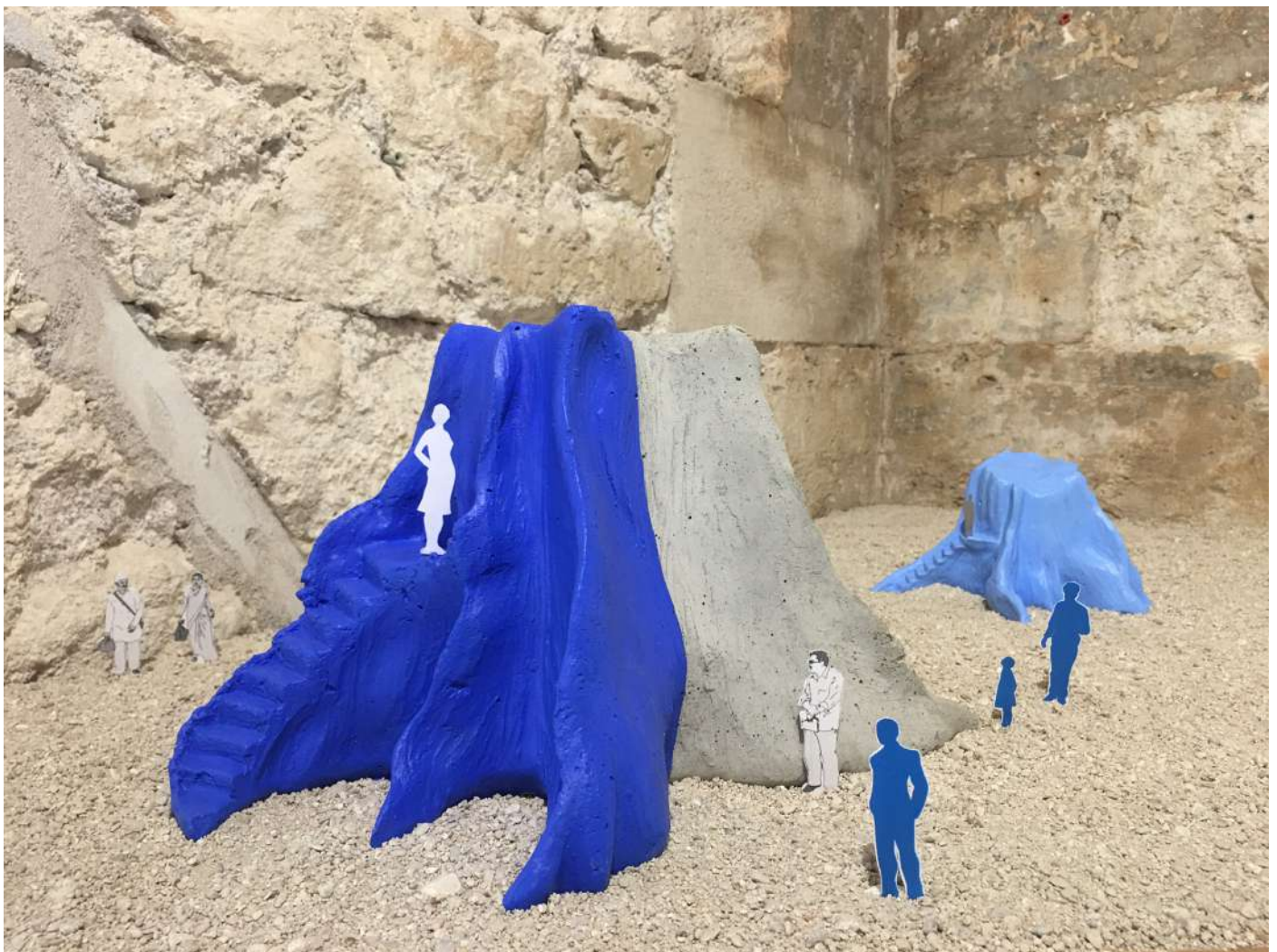
The Singing Tree

Projet - Botanical garden
Pondichérry, Inde. 2017-2018

Proposition sculpture / Une souche d'arbre monumentale où l'on peut chanter une chanson qui, traversant la structure, est entendue par une deuxième personne à l'autre extrémité

Légende / Basée sur les différents types de communication humaine et sur la solidarité de la nature dans des circonstances extrêmes

Techniques envisagées / Rocaille (ciment sculpté), teinté pigment bleu indigo, tube de 7 m pourvu d'un ressort créant une légère distorsion sonore. Texte-légende imprimé sur plaques émaillées - 7 langues: Tamoul, Télougou, Kanada, Malayalam, Hindi, Anglais, Français



The Singing Tree

Il y a bien longtemps, une vaste forêt s'étendait aux alentours, où lièvres, paons, chacals, mangoustes et toutes sortes d'oiseaux colorés vivaient en harmonie. Un ascète y séjournait avec sa femme et ses deux fils, non loin d'un arbre majestueux. Parfois, quelques tisserands du voisinage venaient s'asseoir en silence suivre les enseignements du sage. Jamais, ils ne le dérangent lorsqu'il récitait les védas. Tout autour, les villageois venaient collecter les feuilles d'un arbuste couvert de fleurs roses-fuchsias que les rayons du soleil embrasaient. Des teintures d'un bleu intense et saisissant en étaient extraites.

Ramachandran, le cadet du sage, dit un jour à son frère (...) : « As tu remarqué cette jeune fille qui vient arroser « les arbres à couleur » chaque jour ? J'aimerais tant lui parler, lui chanter à l'oreille cette chanson :... ». Accompagnée de son père, Shrutí vint un jour aux enseignements du sage. Ce jour là, le vent se leva brusquement et ne sachant que faire, l'ascète et ses disciples se réfugièrent autour du grand arbre pour se protéger. Ramachandran en profita pour chanter sa chanson à Shrutíqui l'écouta avec une oreille attentive (...). Le cyclone était tellement fort que l'arbre éclata et se fracassa à leurs pieds, sans blesser qui que ce soit. C'était un miracle. Tous les autres arbres et indigotiers voisins étaient indemnes car ils étaient plus petits et plus souples et en reconnaissance de la bienveillance de ce vieil arbre et se mirent ensemble à lui envoyer par leurs racines des substances curatives afin qu'il puisse survivre. Encore aujourd'hui, coule sa sève colorée de bleu indigo.

Il est de coutume, ici même, de se souvenir d'un chant, d'un poème et de le confier au creux de l'arbre bleu. Seule la personne de votre choix peut l'entendre de l'autre côté. Il est dit qu'à travers leurs racines, les arbres le transmettront au delà des frontières.

From Humming to Satellites

Projet - Rainbow Nagar Park
Pondichéry, Inde. 2017-2018

Proposition sculpture / Une enceinte est sculptée dans du granit où une cavité crée une caisse de résonance. Soit l'on y passe la tête en émettant un son qui résonne dans son propre corps osseux, soit l'artiste propose qu'elle serve d'amplificateur naturel quand l'on y met un téléphone portable. Techniques envisagées: Granite noir local. Technique développée par le Centre d'études sonores et visible au Svaram Sound Garden* à Auroville (proche de Pondichéry).

Techniques envisagées / Granite noir local. Technique développée par le Centre d'études sonores et visible au centre de recherche Svaram Sound Garden à Auroville



Cried Out

Projet - New Pier
Pondichéry, Inde. 2017-2018

Proposition sculpture / Trois rochers-podium sont installés au bout de la jetée exposée aux éléments naturels où l'on peut venir avec des amis pour partager un rituel.

Techniques envisagées / Rochers en granit sculptés avec gravures colorées. Texte-légende sur 7 plaques en lave émaillée installées au sol, autour des rochers. Traduction en 7 langues : Tamoul, Télougou, Kanada, Malayalam, Hindi, Anglais, Français.

Légende / Parallèle entre les tensions historiques qu'ont traversé les habitants de la ville pendant les échanges commerciaux de l'époque coloniale et les celles que chacun peut avoir dans son quotidien. Ici, un rituel basé sur l'amitié, invitant à se rendre au bout de la jetée, pour crier ou chanter ensemble pour évacuer ces tensions.



CRIED OUT

Pendant plus de cinq siècles, sur ce petit bout de terre, les étrangers sont venus faire du commerce où se sont succédés : Portugais, Danois, Hollandais, Anglais et Français. L'histoire n'a pas été toujours de tout repos car de nombreuses discordes et tensions se sont relayées. (...) Quels que soient les nationalités, les étrangers devaient s'adresser à des courtiers, les modéliars et des traducteurs, les dubashs qui maîtrisaient le tamoul, le français, le portugais et le persan afin d'organiser les transactions commerciales avec les indiens. Certains d'entre eux Européens ou Indiens, étaient prospères et aimaient périodiquement organiser de grandes fêtes. (...) Les différentes familles s'y rencontraient alors et passaient d'agréables moments, pleins d'opulence. La mode des Européens attisait la curiosité et la musique et les chants indiens envoutaient les invités. Les enfants s'amusaient beaucoup et un trio unique de fils de modéliars se forma entre Ananda, Joseph et Ramesh. Leur amusement préféré était de passer la journée à se retrouver sur la jetée d'où ils apercevaient parfois leurs pères respectifs surveillant les chargements des navires. Ils regardaient les bateaux arriver et repartir en s'inventant des histoires extraordinaires. Mais, ce qu'ils aimaient par dessus tout, c'était plonger indéfiniment dans la mer, crier et chanter comme des fous. Parfois, les coquillages accrochés aux pieux leur coupaient les mains ou les pieds mais ils ne reculaient devant rien.

Bien des années plus tard, ces trois là sont restés les meilleurs amis du monde. A leur tour, tous trois travaillaient dans le commerce. Ils avaient institué un moment précieux où à chaque fin de journée, ils marchaient ensemble jusqu'au bout de la plage. Du haut des trois rochers, ils entamaient en coeur à tue tête une chanson.

Aujourd'hui, encore, il est coutume, ici même, de venir avec deux de ses amis afin de partager une chanson ensemble en criant à tue-tête et de se libérer des tensions accumulées dans la journée. Les vents et les vagues se chargent de les absorber et les engloutir loin d'ici.